



## Cheops Technology s'adresse aux ETI avec trois nouvelles offres cloud

□ Gaetan R □ 28 juin 2018 □ Cloud computing, Cloud privé □ Ecrire un commentaire

*Vendredi 22 juin 2018, Cheops Technology a présenté à la presse ses nouvelles offres Cloud privées et hybrides dont HyperCom, une solution UCaaS (Unified Communications as a Service), Hyper WiFi, une offre de WiFi Cloud tout-en-un et iCod 400, une solution permettant d'héberger des applications sous OS 400 (IBMi) et AIX sur un cloud décentralisé. Selon l'entreprise canéjanaise, tous trois répondent à une problématique des entreprises de taille intermédiaire en pleine transformation numérique.*

Installée près de Bordeaux, Cheops Technology, une entreprise spécialisée dans l'infogérance et le Cloud Computing, avait annoncé en mai 2018 avoir clôturé l'exercice 2017/2018 en dépassant l'objectif de 100 millions d'euros de chiffre d'affaires (104,8 millions d'euros précisément). Ce résultat espéré depuis 2016 par Nicolas Leroy-Fleuriot, son PDG permet à l'entreprise de grandir encore. Fort de ses 450 collaborateurs (dont 340 ingénieurs), Cheops Technology prépare le recrutement de 50 collaborateurs supplémentaires.

Soyez prêt à surfer sur  
la vague du Big Data

En savoir plus →

IBM

Populaires

Récents



GDPR : quelles sont les implications du règlement européen pour les entreprises ?

## Trois offres centrées sur la transformation numérique



C'est dans ce contexte que Cheops Technology a présenté trois nouvelles offres destinées aux ETI. En pleine transformation numérique, ces entreprises ont besoin d'adopter des infrastructures modernes ou d'optimiser les coûts de solutions vieillissantes. Les solutions Hyper Com, Hyper Wifi et iCod 400 doivent répondre à ces problématiques. Pour les déployer, l'entreprise girondine a fait appel deux partenaires : Aruba, une filiale d'HPE et Avaya.

**Hyper Com est une solution de communication unifiée à la demande gérée dans le Cloud ou UCaaS.** Cheops Technology a travaillé avec l'entreprise californienne Avaya afin de mettre au point une solution de téléphonie, un standard vocal interactif, un pont de conférence audio et web, un outil de collaboration, un centre de contact omnicanal.

La solution de l'entreprise américaine permet notamment de réunir 5 à 3000 utilisateurs dans un seul espace de conférence numérique.

Le partenariat avec Avaya permet également des terminaux comme des casques, des téléphones



Machine Learning et Big Data : définition et explications



Kubernetes - Tout savoir sur la plateforme d'orchestration de containers



Speech-to-Text : qu'est-ce que c'est, à quoi ça sert ?



Facebook a tenté de récupérer vos données de santé auprès des hôpitaux

fixes et autres. Selon Nicolas Leroy-Fleuriot, “*une grande administration française*” sera le premier client de cette solution qui sera déployée durant l’été 2018.

Cheops Technology ne veut pas seulement fournir des solutions de télécommunications. L’entreprise veut également améliorer la qualité des infrastructures réseau sans fil. **Pour cela, elle a mis au point Hyper Wifi avec Aruba, la filiale de HPE.** Il s’agit d’une gestion du réseau par **le biais du Cloud**. Cette offre WiFi as a service promet une diminution des coûts grâce à l’intégration des coûts de maintenance, d’intégration et d’administration. L’offre comprend un déploiement à la demande afin de répondre aux besoins d’extensions des entreprises tout en établissant des reportings concernant la qualité de la connexion. L’offre supporte le standard 802.1X ainsi que les portails captifs pour renforcer la sécurité. Les switches, les gateways et les licences sont fournis pour la durée du contrat par Aruba. Pour Alain Carpentier, vice-président des ventes monde d’Aruba-HPE, “*C’est bien plus que du WiFi. C’est une entrée dans une nouvelle donne de l’informatique qui est de savoir comment rendre l’edge, les périphériques en bordures intelligents*”.

Enfin, Cheops Technology a présenté sa solution iCod 400. **Cette infrastructure mutualisée permet d’héberger des applications fonctionnant sous les systèmes d’exploitation IBMi et AIX dans son cloud.** Pour les entreprises il s’agit d’externaliser la partie matérielle, typiquement les dernières versions des machines AS/400 maintenant nommées System i5. Cette solution d’IBM disponible depuis 30 ans supporte les applications patrimoniales des entreprises, dont les ERP. Si la plupart d’entre elles ont changé leurs infrastructures, il reste 16 000 AS/400 actifs en France selon Nicolas Leroy Fleuriot. C’est donc un marché de niche qui a besoin de l’accès aux dernières technologies et aux nouvelles manières de consommer des infrastructures. Cela va de pair avec un enjeu de maintien des services legacy, alors que les experts du AS/400 se rapprochent de la retraite. Cheops Technology entend offrir à ses clients la possibilité du paiement à l’usage de processeur Power, du stockage Full Flash, de l’hébergement dual-datacenter avec réplication synchrone, du PRA natif, ainsi qu’un support technique 24×7. Par rapport au modèle traditionnel d’IBM, cela permet en principe de réduire les coûts d’achat et de maintenance puisque l’entreprise girondine s’occupe des mises à jour matérielles.

## Cheops Technology veut croître mondialement

Ces trois nouvelles offres renforcent le catalogue iCod, la gamme Cloud privé de Cheops

**Technology et ses solutions Hyper X** (dont Hyper IaaS). Rappelons que la société propose aussi iCod RCO, un cloud pour héberger des environnements Oracle, In-Memory dédié aux environnements SAP Hana et iCod Healthcare, un Cloud privé agréé pour héberger des données de santé.

Le PDG espère poursuivre la croissance de la société. D'ailleurs le siège situé à Canéjan est en cours d'agrandissement afin d'accueillir davantage de collaborateurs. Selon l'Usine Nouvelle, le PDG prévoit un chiffre d'affaires de 150 millions d'euros pour l'horizon 2020. Pour cela, Nicolas Leroy-Fleuriot compte bien sortir le portefeuille pour acquérir de nouvelles solutions. Le rachat d'une société en Californie était prévu :

“*Nous étions à deux doigts de conclure une acquisition en mars et puis au dernier moment les actionnaires de l'entreprise américaine m'ont posé une condition sine qua non en m'expliquant que le jour de l'acquisition ils allaient absorber toute la trésorerie. Cela nous imposait d'ajouter 8 millions de dollars sur le chèque. Le montant du rachat était finalement surréaliste et inacceptable. Nous avons arrêté l'accord et nous faisons une pause concernant nos projets aux États-Unis*”.

Cheops Technology prévoit tout de même le rachat “*d'une ou deux sociétés françaises*” avant de recommencer la prospection outre-Atlantique à l'automne.

---